



Chers membres de la FECH

Chers amis du cheval de sport CH

Où tout commence... !

En guise d'estime envers les éleveurs et à l'occasion du 25e anniversaire de la FECH, la PferdeWoche publie, en collaboration avec la FECH, des portraits de juments qui ont produit des descendants à succès. Le point le plus important et le **début d'une longue chaîne de valeur ajoutée** est l'éleveur de chevaux et sa jument. Sans votre travail, qui est principalement fait de passion, tout ce qui suit devient caduc. Cette mise en lumière est importante et nécessaire, car la scène équestre oublie souvent que sans les éleveurs, qu'ils soient suisses ou étrangers, il n'y aurait plus de chevaux disponibles. L'ampleur de ce grand travail et l'effort financier qu'il implique sont souvent sous-estimés et peu pris en compte.

Mais l'éleveur vit surtout de grandes **émotions** et de **fierté**, qui commencent à la naissance du poulain et se poursuivent jusqu'à la joie du nouveau propriétaire du cheval et de ses succès. Tant que cette compréhension mutuelle et le respect du travail existeront, il y aura encore des éleveurs de chevaux.

Des moments forts de l'élevage et du sport en Suisse et à l'étranger étaient au programme et ont pu être organisés à nouveau, même si la planification et la mise en œuvre ont été laborieuses. Mais nous sommes encore loin de la normalité. Cependant, certaines manifestations ont à nouveau eu lieu physiquement !

En raison des grandes restrictions sportives en 2020, nous espérions une augmentation des naissances de poulains pour 2021. C'est avec une certaine désillusion que nous avons dû constater que ce n'était pas le cas. Le nombre plus élevé d'identifications effectuées, qui se compte sur les doigts des deux mains, n'indique certainement pas un renversement de tendance. Comme les deux années précédentes, on peut parler **d'une stagnation à un bas niveau**. Le fait que l'on élève moins de chevaux n'est pas propre à la Suisse, mais à toute l'Europe. Sans vouloir peindre en noir, on peut se demander où cela nous mènera.

Ces dernières années, le nombre de chevaux en Suisse a pratiquement stagné ou n'a augmenté que de manière minimale. Mais ce qui est frappant, c'est le fait que l'on constate un vieillissement du cheptel équin. La question qui se pose maintenant pour l'avenir est de savoir si le nombre de chevaux va diminuer en raison du manque de la remontée de la population ?

On constate clairement un décalage ou une tendance à déclarer de plus en plus l'élevage de chevaux comme un hobby et une activité de loisirs.

Il convient d'attirer davantage l'attention sur cet état de fait **sur la scène politique**. Bien sûr, l'élevage et la détention de chevaux ne sont pas faciles en Suisse, pays où les prix sont élevés. C'est pourquoi il convient d'autant plus de définir les **conditions-cadres** de manière à ce que la scène équestre puisse conserver sa place dans un environnement clairement agricole. Dans le cadre de la procédure de consultation relative à la nouvelle ordonnance sur l'élevage valable à partir du 01.01.2022, la FECH et d'autres organisations ont clairement pris position en ce sens en apportant des adaptations et des compléments.

L'union et la solidarité au sein de la scène équestre suisse ne sont malheureusement pas toujours évidentes. Sans porter de jugement de valeur sur le fait qu'il soit plus simple et plus avantageux d'inscrire son poulain auprès d'une fédération d'élevage étrangère plutôt qu'en Suisse, on peut légitimement se poser la question **de la durabilité**.

Si l'élevage et la détention de chevaux en Suisse doivent faire face à des modifications légales en matière d'aménagement du territoire, de protection des animaux ou autres, une fédération étrangère ne défendra certainement pas **les intérêts de la scène suisse**. Dans ce domaine, les organisations nationales doivent s'impliquer et le feront toujours, afin de garantir de bonnes conditions-cadres pour le cheval en Suisse. On oublie souvent que cela implique souvent beaucoup de travail et également des charges financières. Une **solidarité** des détenteurs de chevaux suisses à ce propos serait bénéfique pour tous !

Le fait que les chevaux suisses n'ont pas à se cacher au niveau international a été clairement démontré lors de diverses manifestations. Lors des championnats du monde des jeunes chevaux de dressage et de saut, les chevaux CH ont obtenu bien plus que des succès de considération. Les chevaux CH ne sont pas moins bons que ceux qui ont un passeport étranger. En raison de la population suisse beaucoup plus modeste, il y a également moins de chevaux de très haut niveau.

En ce qui concerne **le marquage**, je suis personnellement émotionnellement et traditionnellement favorable au marquage. La Suisse est une île en Europe en ce qui concerne les marquages. En Allemagne et dans d'autres pays, le marquage est interdit depuis quelques années déjà pour des raisons de protection des animaux. En Suisse, le marquage est actuellement autorisé ou encore autorisé. Je n'aimerais toutefois pas voir des organisations de protection des animaux et des équipes de télévision intervenir lors d'une manifestation de la FECH et faire des reportages médiatiques sur le marquage. Le comité de la FECH soumettra donc à l'assemblée des membres une proposition correspondante de renonciation au marquage.

Le comité de la FECH s'efforce toujours de faire face de manière appropriée aux nouvelles circonstances et conditions et de poser correctement **les jalons pour l'avenir**. Personnellement, j'espère vivement qu'une assemblée générale pourra enfin être organisée physiquement en 2022. Lors de l'assemblée de 2021, qui s'est déroulée par voie électronique, un nouveau membre du comité a été élu en plus des affaires statutaires. Avec l'élection de Hansjürg Berner, la FECH dispose désormais d'un excellent spécialiste des finances.

A l'avenir, le comité dépendra toujours de votre soutien. Ce n'est que lorsque les adaptations et les changements sont soutenus par une majorité qu'ils peuvent être mis en œuvre avec succès. Mais dans de nombreux domaines, cela signifie aussi renoncer et se séparer d'habitudes et de traditions devenues chères. Ainsi, à titre d'exemple, un propre championnat suisse avec un nombre de participants toujours plus réduit n'est plus guère défendable du point de vue du personnel et des finances.

Mais les changements font aussi place à la nouveauté, à l'innovation et à du passionnant. Dans divers organes tels que la FSSE ou les associations régionales, les signes de développement ont été clairement perçus. L'ensemble du paysage équestre suisse, de l'élevage au "consommateur", doit faire face à des circonstances en constante évolution et être prêt à participer aux décisions et à l'organisation.

Si **nous** ne le faisons pas, d'autres le feront à notre place et certainement pas toujours dans nos intérêts !

Chers membres, Il me tient à cœur de vous remercier pour votre soutien et votre loyauté. Je tiens également à remercier tous les fonctionnaires, mes collègues du comité et les collaboratrices du secrétariat. Ce n'est qu'ensemble que nous parviendrons à diriger le navire de la FECH dans toutes les situations et en maintenant le cap.

Je souhaite à nous tous une année 2022 qui s'oriente vers une certaine normalité. Mais une chose est sûre, nous ne laisserons pour rien au monde notre joie et notre enthousiasme pour les chevaux nous quitter.

Au nom de la FECH, je vous souhaite une excellente année, passionnante, pleine de succès et en bonne santé. Tous mes vœux pour vous et votre famille et à l'écurie !

Daniel Steinmann

Président FECH

Rüti ZH, 31.12.2021